

Dieu le prépara ainsi à être le fondateur de sa Congrégation des Ecoles pies pour l'instruction du jeune âge, qui se propagea merveilleusement en peu d'années dans beaucoup de provinces et de royaumes de l'Europe. Mais combien de fatigues, combien de tribulations saint Joseph eut à souffrir dans cette œuvre, en butte aux persécutions et aux dénonciations les plus étonnantes, quelle invincible constance il y montra : c'est ce qu'atteste la voix de tous qui le proclama un prodige de force et la copie du saint homme Job.

Saint Joseph Calasanz continua cette vie d'héroïques travaux et de non moins héroïque patience pendant cinquante deux ans à Rome, où il mourut à l'âge de quatre-vingt douze ans.

*Mercredi, 28 août.*—Saint Augustin, Confesseur Pontife et Docteur. Le grand, l'admirable saint Augustin ! Merveille de la grâce divine, qui s'empara si puissamment et si complètement de ce génie "le plus profond, le plus original, le plus complet de l'antiquité chrétienne", de cette âme si ardente et si tendre, si féconde en émotions et si profonde de sentiments.

De tous les docteurs de l'Eglise, c'est bien celui à qui l'Eglise doit davantage, celui dont les œuvres ont le plus profité, avec celles de saint Thomas d'Aquin, venu neuf siècles plus tard, à l'exposition du dogme catholique et à l'entretien de la piété. On ne sait qu'admirer le plus dans son œuvre si considérable, si variée, si profonde de pensées, de la science des livres saints, de la puissance de la dialectique, de la force de l'intuition, de la plénitude de la charité pour Dieu et pour les âmes.

Personne ne peut le lire et l'étudier sans l'admirer et l'aimer, personne ne peut se mettre à son école sans grand profit pour son esprit et pour son cœur.

L'Eglise honore aussi, en ce jour, la mémoire de saint Hermès, magistrat romain, martyr.

*Jeudi, 29 août.*—La décollation de saint Jean-Baptiste.

Relisons le récit de saint Marc :

"En ce temps-là, Hérode envoya prendre Jean et il le mit en prison chargé de liens, à cause d'Hérodiade, femme de son frère Philippe, qu'il avait épousée. Car Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère. Or Hérodiade lui dressait des embûches et voulait le faire mourir, mais ne le pouvait pas. Hérode, en effet, craignait Jean qu'il tenait pour un homme juste et saint, et il le gardait, faisant beaucoup de choses d'après ses avis et l'écoutant volontiers. Un jour favorable s'étant donc présenté, à savoir celui de la naissance d'Hérode où il avait offert un banquet à ses grands, aux chefs militaires et aux principaux de la Galilée, la fille d'Hérodiade entra et dansa, et elle plut à Hérode et à ses convives, et le roi lui dit : Demande-moi ce que tu

voudras et je te le donnerai. Et il en fit le serment : Quoi que ce soit que tu demandes, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume. Or elle, étant sortie, dit à sa mère : Qu'est-ce que je demanderai ? Sa mère lui dit : La tête de Jean-Baptiste. Rentrant donc aussitôt en grande hâte, elle fit au roi sa demande, disant : Je veux que sur le champ vous me donniez dans un plat la tête de Jean-Baptiste. Et le roi en fut peiné ; mais à cause de son serment et de ceux qui étaient avec lui à table, il ne voulut pas la contrister, et envoyant un de ses gardes, il lui donna l'ordre d'apporter la tête dans un plat. Et le garde coupa la tête de Jean dans la prison, et l'apportant dans un plat, il la remit à la fille qui la donna à sa mère. Ce qu'ayant appris, ses disciples vinrent et enlevèrent son corps et ils l'ensevelirent dans un tombeau."

Le martyre du Précurseur eut lieu l'année qui précéda la Passion de Notre-Seigneur à Machéronte, petite ville de l'Asie Mineure.

Les reliques de saint Jean-Baptiste, conservées pieusement pendant les premiers siècles, furent saisies, par ordre de Julien l'Apostat, et jetées au feu à Sébaste. Ce que l'on avait pu sauver de ses ossements fut apporté à Gênes pendant les Croisades, où une superbe chapelle lui est dédiée dans la cathédrale Saint-Laurent. Une partie de son chef est conservée à Rome, à Saint-Sylvestre *in Capite*, et une autre dans la cathédrale d'Amiens. Au souvenir du martyre de saint Jean-Baptiste s'ajoute aujourd'hui celui de sainte Sabine, noble dame romaine, décapitée pendant la persécution de Dèce, en 124.

*Vendredi, 30 août.*—Sainte Rose de Lima.

La plus gracieuse et la plus suave poésie remplit la vie de sainte Rose, qui connut aussi les épines cruelles des longues et cuisantes douleurs. Les épines furent surtout pour elle, le parfum de ses vertus et de ses mérites, de sa vie si belle et si pleine de grâces, est surtout pour nous.

Écoutons et méditons l'oraison si gracieuse que l'Eglise adresse à Dieu, en la fête de la vierge péruvienne, cliente et émule de sa sœur non moins admirable du Tiers Ordre de la pénitence de Saint-Dominique, sainte Catherine de Sienne :

"*Bonorum omnium largitor, omnipotens Deus, qui beatam Rosam, cælestis gratiæ rore præventam, virginitatis et patientiæ decore Indis florescere voluisti; da nobis famulis tuis; ut in odorem suavitatis ejus currentes Christi bonus odor effici mereamur.*—Dieu tout puissant, distributeur généreux de tous les biens, qui avez voulu faire fleurir aux Indes la bienheureuse Rose, prévenue de la rosée céleste de votre grâce, dans la beauté de sa virginité et de sa patience; accordez-nous, à nous vos serviteurs, de courir à l'odeur de ses parfums jusqu'à mériter de devenir nous-même la bonne odeur du Christ."

Aux parfums de la Rose de Lima, se mêlent aujourd'hui dans le jardin liturgique et historique de